ILLUSTRATIONS D'ORCHIDÉES

des

INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES,

ou

CHOIX DE PLANTES NOUVELLES ET PEU CONNUES DE LA FAMILLE DES ORCHIDÉES,

Publié par Ordre et sous les Auspices de Son Excellence le Ministre des Colonies,

M^R. CH^S. F. PAHUD,

AVEC TEXTE EXPLICATIF ET SCIENTIFIQUE,

par

M^R. W. H. DE VRIESE,

Professeur de botanique à l'Université de Leide, Membre de l'Académie Royale des sciences et de plusieurs Académies et Sociétés savantes.

PLANCHES CHROMOLITHOGRAPHIQUES

EXÉCUTÉES

à


LA LITHOGRAPHIE ROYALE DE C. W. MIELING.

LA HAYE

C. W. MIELING.

1854.

TYPOGRAPHIE DE C. BLOMMENDAAL.



INTRODUCTION.

Le groupe naturel des Orchidées est incontestablement l'un des plus beaux et des plus intéressants du règne végétal, tant à cause de la beauté et de l'éclat, que de la structure tout-à-fait particulière des fleurs, et à cause des fonctions des organes, qui ont été si longtemps mal connues. Linné, dans ses *Species plantarum*, ne comptait, au siècle dernier, que quatre-vingt-dix-neuf espèces sur huit genres d'Orchidées.

Actuellement le nombre des genres, d'après la dernière énumération du Dr. Lindley, monte à environ cinq cents, et celui des espèces à plus de trois mille. Il y a lieu de croire que ce nombre s'augmentera en peu de temps de plusieurs centaines. Il serait superflu d'énumérer ici les travaux précieux de Francis Bauer, de Robert Brown, de John Lindley et de tant d'autres botanistes, qui, soit par des recherches anatomiques et physiologiques, soit par de superbes illustrations, ont fait avancer d'une manière admirable cette partie de la science. Les ouvrages récents, surtout ceux des botanistes Anglais, surpassent tout ce que l'on a vu en fait de science et d'art et font non seulement l'ornement des salons de la haute classe de la société, mais aussi sont de première nécessité pour ceux qui s'occupent de l'étude plus approfondie des formes, souvent si bizarres, de ces plantes, dans les quelles la nature semble avoir rassemblé tout ce qu'elle a de plus varié dans le vaste domaine du Règne végétal.

Variables dans leur structure et dans leur économie, les Orchidées ne le sont pas moins dans la manière dont elles sont distribuées sur la surface de la terre. Répandues dans tous les climats, à l'exception des zones glaciales, elles se développent au milieu des conditions les plus différentes, dans toutes les parties du monde, dans les forêts et les bocages, sur les montagnes et dans les plaines, dans les prairies et les marais, mais surtout à l'ombre des forêts vierges des régions tropiques. Là, le sol presque toujours en décomposition, la chaleur presqu'intolérable d'une atmosphère rarement renouvelée, constituent les conditions requises pour le développement d'une végétation luxurieuse: aussi y trouve-t-on en immense quantité les fougères qui croissent au milieu des forêts; ces longues lianes entrelaçées, qui s'étendent souvent à la distance de plusieurs centaines de pieds; ces milliers de parasites, qui embrassent les troncs des arbres et en couvrent les rameaux; ces Aroidées épiphytes, dont les racines aëriennes descendent parfois du haut des arbres 50 à 60 pieds avant que d'arriver à terre.

Une grande partie de la famille des Orchidées que nous appelons pseudo-parasites, parce qu'elles se développent sur les troncs et les rameaux des arbres, sont du nombre des plantes qui aiment à se trouver dans les conditions que nous venons de décrire. Leurs racines adventives ou aëriennes présentent, comme nous l'avons indiqué ailleurs, une structure toute particulière, qui leur permet d'absorber l'air et les vapeurs, et de se nourrir des matières gazeuses qui sont en suspension dans l'atmosphère, et qui elles-mêmes sont les produits de la décomposition du sol. Ce sol est un mélange des matières organiques d'une végétation perpétuelle, dont les dépouilles, en retombant sur la terre, sont de nouveau sujettes à être décomposées et forment la riche source de nourriture d'une nouvelle génération.

Les Indes occidentales, l'Amérique centrale et tropicale en général, les forêts du Brésil, le Mexique, les grandes Indes, l'Archipel de la Sonde, les îles de Borneo, de Java et de Sumatra, sont les lieux où les botanistes et les voyageurs ont fait les découvertes les plus intéressantes par rapport à la famille des Orchidées. C'est là que se voient les formes brillantes des Stanhopeas, des Schomburgkias, des Maxillarias, des Vandas, des Aërides, des Phalaenopsis, dont plusieurs font depuis longtemps l'ornement de nos serres.

L'étude de l'histoire des Orchidées a fait de très grands progrès dans les dernières années. Non seulement les recueils publiés en Angleterre par Sir William Jackson Hooker, par M.M. Lindley et Sir Joseph Paxton, et reproduits avec empressement dans quelques ouvrages périodiques du Continent, ont fait connaître plusieurs espèces nouvelles ou remarquables par l'éclat de leur beauté, mais surtout les ouvrages traitant plus spécialement de cette famille, que l'on a commencé à publier tout récemment, vont donner un nouvel élan à cette partie de la science, et contribuer à étendre nos connoissances dans cette province de l'empire de Flore. Depuis l'année 1840, c'est-à-dire, après la publication des «Genera and Species of Orchidaceous plants» du Dr. John Lindley, aucun ouvrage général sur cette famille n'avoit paru. Ce savant distingué vient de reprendre ce travail dans ses «Folia Orchidacea» (I—V). En Allemagne M. Heinrich Gustav Reichenbach fils, publie ses «Xenia Orchidacea» (I—II), «Beiträge sur Kenntniss der Orchideën.» En France M. Pescatore, Consul-Général des Pays-Bas, qui possède une vaste collection d'Orchidées, a mis à la disposition de M.M. Linden, Lüddemann, Planchon et Reichenbach de riches matériaux pour la publication d'un ouvrage auquel ils ont donné le titre de «Pescatorea, ou iconographie des Orchidées de la collection de M. Pescatore au château de la Celle-St.-Cloud,» et dont nous avons vu trois Livraisons, qui sont exécutées d'une manière qui ne laisse rien à désirer.

Les Colonies Néerlandaises en Amérique et en Asie sont parmi les contrées les plus riches en Orchidées, mais en même temps les moins exploitées en vue de cette famille. La Guiane Hollandaise en doit avoir du moins autant que la Guiane Anglaise et que les autres contrées voisines, qui, sous ce rapport, sont des plus riches. Cependant nous n'en connoissons qu'un très petit nombre par le voyage de M. Splitgerber, l'un des botanistes les plus distingués que nous ayons eu, et par les recherches infatiguables de M. Focke, membre de la cour de justice de Surinam. Pour ce qui concerne les Colonies aux Indes Orientales, le nombre de leurs Orchidées que nous connaissons déjà, est très restreint en proportion de leur richesse sous ce rapport. Au XVIIme siècle, George Rumph, le premier qui ait écrit sur la Flore des Indes Néerlandaises, n'en énumère que très peu d'espèces. Les auteurs qui ont illustré dans leurs écrits la végétation de l'île de Java, pour autant qu'ils ont abordé cette famille, n'en ont donné que des esquisses ou des descriptions trop succintes, de sorte que l'on peut dire, qu'eu égard à la richesse de la Flore de ce beau pays, ce que nous connaissons du groupe des Orchidées est fort peu de chose.

Le jardin de Bogor (Buitenzorg) est devenu depuis quelques années, sous les auspices et la haute protection du Gouvernement des Indes Orientales et du Ministère des Colonies, et grâce aux travaux de M. J. E. Teysmann, jardinier en chef, et de son assistant I. S. Bi[illegible] non seulement une riche pépinière pour nos jardins, mais aussi le centre de travaux botaniques

des plus intéressants, et dont la science elle-même ainsi que la Colonie a tiré des résultats remarquables. La découverte d'une nouvelle espèce de Rafflesia dédiée à M. Rochussen, la culture de ces parasites si célèbres, leur transplantation dans les jardins de Hollande, la production d'une vanille, qui surpasse en qualité celle de Mexique, la description de plusieurs plantes de nos Indes, inconnues jusqu'à ce jour, et leur culture dans ce nouveau Paradis, la rédaction d'un nouveau catalogue et de plusieurs mémoires sur les plantes nouvelles, la fondation d'un herbier etc., prouvent suffisamment que les efforts de ces deux fonctionnaires, en vue des progrès de la science, ne sont pas médiocres.

C'est surtout Son Excellence le Ministre d'Etat M. J. J. Rochussen, Ancien Gouverneur-Général des Indes Orientales Néerlandaises, actuellement membre de la seconde chambre des Etats-Généraux, qui a encouragé, lors de son gouvernement, par tous les moyens possibles, les recherches scientifiques de M.M. Teysmann et Binnendyk. C'est le même Gouverneur-Général, qui a nommé M. van Aken iconographe du jardin de Buitenzorg, et nous croyons que l'on ne rencontrera pas souvent un dessinateur d'un mérite aussi éminent. Sous ces deux rapports, comme par tout ce que Son Excellence a fait dans l'intérêt de la science, ce Ministre a mérité à juste titre la reconnoissance de tous ceux qui prennent à coeur les progrès des sciences naturelles. Parmi tout ce que Son Excellence, dans l'exercice de ses hautes fonctions et durant une longue carrière vouée aux intérêts de l'état, a fait pour le bien-être de sa patrie et des riches possessions des Pays-Bas aux Indes, d'avoir contribué, comme il l'a fait, à la recherche de la Nature, n'est certainement pas son moindre titre de gloire. A son retour des Indes, M. Rochussen a offert, de la manière la plus généreuse, au Ministère des Colonies, une riche collection de dessins d'Orchidées, exécutés à ses frais à Buitenzorg; Son Excellence le Ministre de ce Departement, M. Chs. F. Pahud, en a ordonné la publication, et après avoir confié l'exécution des planches à la lithographie Royale de M. Mieling à la Haye, Son Excellence m'a fait l'honneur de m'inviter à en écrire le texte. Les analyses qui ont été faites à Buitenzorg, des fleurs conservées dans l'esprit-de-vin, des échantillons séchés, des notes fournies par les deux zélés botanistes que je viens de nommer, m'ont servi de guide dans cette tâche difficile. L'herbier de mon célèbre ami, M. Lindley, mais surtout ses précieux et bienveillants conseils, m'ont été utiles là où mes propres lumières et les matériaux m'ont fait défaut.

Le Gouvernement Néerlandais, a toujours loyalement protégé les entreprises scientifiques. Le Ministre par l'ordre et sous les auspices duquel cette nouvelle publication se fait, M. Chs. S. F. Pahud, poursuit la voie de ses nobles prédécesseurs. Il serait difficile ou impossible d'énumérer ici tout ce qui s'est fait dans l'espace d'un petit nombre d'années, depuis 1849, soit par les moyens et l'intermédiaire, soit par les encouragements de Son Excellence. En Lui offrant l'humble hommage de notre reconnoissance, pour la confiance que Son Excellence a bien voulu nous accorder et à laquelle nous tâcherons de répondre par nos foibles efforts, nous formons les voeux les plus sincères pour le succès de ses importants travaux, et nous implorons la Providence de Lui accorder une vie longue et prospère pour son propre bien-être et pour celui de notre chère Patrie.

Leide, 15 Octobre 1854.

W. H. DE VRIESE.



I. Cirrhopetalum Pahudii de Vriese. II. Pholidota gibbosa Lindl. III. Dendrobium veitchianum. IV. Hysteria veratrifolia Rwdt. V. Trichotosia ferox Bl. VI. Coelogyne Rochussenii de Vriese.
VII. Coelogyne speciosa Lindl. VIII. Phajus Blumei Lindl.

TABULA EXHIBENS ANALYSIN PARTIUM FLORALIUM ET FRUCTUUM.

I. CIRRHOPETALUM PAHUDII de Vriese.

1. Flos ab inferiore et postica parte visus.
2. Labellum visum a parte superiore.
3. » » » » inferiore.
4. Hoc organon cum columna latere visum, sublatis sepalis et petalis.
   ** processus laterales columnae.
   * pars prominula antherae.
5. Columna cum anthera a parte superiore visa.
   a. pars elevata antherae.
   b. margo antherae.
   c. cavitas stigmatica.
   d. Labellum abscissum.
6. *a.* Cavitas antherae.
   b. Processus laterales columnae.
7. Anthera in cavitate sita et aucta, visa a facie superiore.
   * insertionis punctum.
   ** corpus incrassatum, situm inter duo pollinia.
   *** processus antherae cornu formam exhibens.
8. 9. Anthera superne et inferne visa.
10. Pollinia duo ex antheris desumta et a facie inferiore visa, basi a se invicem secedunt et ad apicem inter se junguntur. Singulum pollinium instructum est lineâ vel sulco longitudinali, quo in duas partes inaequales dividitur. Interior quae est, minor est, et magis plana qua parte respicit vicinum pollinium. Caeterum, ad latus exterius est magis convexum. Longitudo 0,015. Superficies laevis est.
11. Fructus sine pedunculo longit. habens 0,075.
    latit. » 0,03.
    pedunculus ipse longus 0,004.
    Est fructus 3-costatus, lateribus impressis.
12. Sectio fructus horizontalis optime illustrat formam fructus. Cernuntur tres placentae, quibuscum tres prominentiae alternantur. Adsunt tres vasorum fasciculi in massa propria carnosa.

II. PHOLIDOTA GIBBOSA Lindl.

1. Alabastrum.
2. Flos a latere visus.
3. » antice vesus.
4. Labellum apice fissum, basi et media parte profunde canaliculatum et, ubi transit in laminam, ad singulum latus appendiculatum.
5. Columna cum anthera.
   a. expansio membranacea.
   b. apertura canalis stigmatici.
   c. anthera reflexa, ita ut dicta apertura in conspectum prodeat.
   Haec pars superne visa duas offert convexitates, lineâ media profunda distinctas; inferne est concava, cavitatibus dissepimento disjunctis. Singula cavitas ad recipienda duo pollinia apta est, quorum unum majus, alterum minus est.
6. Anthera polliniis repleta, a parte inferiore visa.
7. Pars eadem visa a parte inferiore, sine polliniis.
8. Pollinia ipsa.
9. Racemus.

III. DENDROBIUM VEITCHIANUM Lindl.

1. Flos a latere visus.
2. » » » » reflexis foliolis.
3. » ab anteriore parte visus.
4. *a.a.* petala lateralia.
   b.b. columnae pars inferior rescissis sepalis lateralibus.
   c. labellum expansum et retrorsum flexum.
   d.d. processus prominentes in basi labelli, in quorum parte media conspicitur cavitas.
5. Columna,
   a.a. insertio sepalorum.
   b. apertura stigmatica.
   c. cavitas antherae.
6. Anthera, ab interiore parte visa cum polliniis.
7. Eadem sine polliniis.
8. » externe visa.
9. Pollinia.
10. Eadem sine anthera visa.

IV. HYSTERIA VERATRIFOLIA Rwdt.

1. Columna a latere visa.
   a. postice.
   b. duo appendices.
   c. duo cornua in unum acumen conjuncta.
2. Eadem ab anteriore facie visa. Ad ejusdem apicem sunt duo cornua vel processus acuti, primum conjuncti et in unum quasi confluentes, denum vero a se invicem secedentes; in parte media est convexa superficies, quemadmodum etiam in fig. 1 conspicitur.
3. Organon idem postice visum. Adsunt cornua sine processibus supra indicatis et praeterea propriae prolongationes, qnae sunt reflexae.
4. *a.* Pedicellus.
   b. Anthera reflexa, ita ut haec ab interiore parte conspiciatur. Haec pars peculiari prominentia in medio dividitur in duos loculos, in quibus continentur pollinia, quando haec eadem obteguntur.
   c. Scutellum, quod refert productionem apicis postici columnae. Ab hoc filo communi, quod versus inferiora in duas partes dividitur, dependent pollinia duo, quae sita sunt in cavitate, quae efformatur a parte superiore columnae.
5. Anthera visa lateraliter. *a.* Eadem reflexa.
6. Columnae apex magnitudine auctus, polliniis sursum reflexis. Haec adhaerent scutello, quod affixum est ejusdem cornubus. Est autem dictum scutellum perquam tenuis structurae membranaceae. Structura apicis columnae est granulosa, et in media parte et quidem versus inferiora, est nervus prominulus.

V. TRICHOTOSIA FEROX Bl.

1. Inflorescentia.
2. Flos a latere visus.
3. Idem ab anteriore parte.
4. » » » » , sed labello sublato, polliniis.
5. » » » » » » » iisdem ablatis.
6. Flos a latere visus sine labello ad monstrandam columnam.
7. Columna sine anthera. Adsunt duo foliola interiora et foliolum posticum.
8. Labellum.
9. Columna cum labello a latere visa.
10. Columnae apex ab anteriore facie cum anthera, ut stigma in conspectum veniat.
11. Columna etc. a latere visa.
12. Eadem a dorso
13. Ejusdem organi apex sublatâ anthera.
14. Eadem pars superne visa.
15. » » interne conspecta.
16. » » a latere.
17. Pollinia.

VI. COELOGYNE ROCHUSSENII de Vriese.

1. Flos a latere visus.
2. Labellum.
3. Columna cum antheris.
4. Anthera antice visa.
5. » postice »
6. Pollinia.
7. Apex columnae ablata anthera.

VII. COELOGYNE SPECIOSA Lindl.

1. Flos a latere visus.
2. Pars marginis labelli.
3. Labellum.
4. Columna cum anthera (in fig. 6) magnitudine aucta.
5. » cum processu prominente quo obtegitur apertura stigmatica.
7. Columnae sectio per longitudinem facta.
8. Anthera ab interiore parte visa.
9. Pollinia quatuor ex antheris desumta.
10. » ab interiore parte visa, qua nempe se invicem obtegunt, ut ostendatur peculiaris concavitas quâ facie se invicem obtegunt.

VIII. PHAJUS BLUMEI Lindl.

1. Flos antice visus.
2. » portice »
3. Labellum expansum.
4. Alabastrum cum calcare.
5. Columna antice visa.
6. » » » magnitudine aucta, monstrosa.
7. » postice »
8. » longitudine secta.
9. Columnae apex auctus, cum una eaque intermedia anthera et callositatibus lateralibus.
10. Eadem pars cum *tribus* antheris monstrose enatis.
11. Anthera intermedia ab interiore parte visa, bilocularis, singulo loculo per dissepimentum iterum in duos loculos diviso.
12. Pollinia quatuor.
13. Anthera lateralis superne visa.
14. » » inferne visa, nondum dehiscens.
15. » eadem, loculis apertis et singulo loculo iterum biloculari.
16 Pollinia.

SPATHOGLOTTIS BL.

Perianthium subregulare, nec galeatum. Sepala patentia, libera, aequalia. Petala paulo latiora magisque membranacea, patentia vel conniventia. Labellum cum basi columnae articulatum, nunc saccatum, tripartitum, lacinia intermedia ungniculata basi tuberculata vel cristata, saepius utrinque unidentata. Columna alata vel petaloidea. Anthera bilocularis. Pollinia octo (Lindl.)

Herbae Asiaticae, terrestres, cormis subterraneis, radicibus fibrosis; foliis ensiformibus, elongato-lanceolatis, plicatis, basi vaginantibus. Scapi sunt radicales, inferne alterne vaginati, apice spicato-multiflori. Flores pedicellati, pedicellis bractea colorata instructis, lutei vel violaceo, vel purpureo colore tincti.

SYNONYMIE.

SPATHOGLOTTIS Bl. bydr. 400. tab. 76. Lindl. gen. and Sp. Orch. 119. — Wall. pl. Asiat. rar. t. 205. p. 2. — Hassk. cat. alt. pl. Hort. Bogor. 41. Ejusd. pl. Jav. rar. 126. Ejusd. Decad. 35. — Lindl. bot. reg. and chron. 1844. p. 45. 1845. 19. — Bletia Gaud. voy. p. 421. t. 32.

SPATHOGLOTTIS PLICATA Bl.

Caractères spécifiques.

S. caule abbreviato; foliis ensiformibus, oblongo-lanceolatis, acuminatissimis, plicatis, 2-3 pedes longis, 2-3 pollices latis, glabris, basi in petiolum decurrentibus; racemis terminalibus, multifloris; floribus longe-pedunculatis, violaceis; «labello ad axillas tuberculorum piloso; columna elongata, semiterete apice inflexa;» captulis cylindrico-hexagonis, elongatis, in flore marcescente pendulis.

Spathoglottis plicata Bl. l. c. excl. syn. Hassk. pl. Jav. rar. Lindl. reg. 1844. *An Bletia augustata Gaud. voy. l. c.? Oncidium plicatum Rwdt. mss.*

Habitat loca sylvatica insulae Javae; in Penang (Wall.) in Luzonibus (Gaud.), teste Lindl. sec. specimen e Mus. Angl. Indico.

Mr. le Prof. Lindley dans ses *Gen. & spec. of Orch. plants* enumère quatre espèces de Spathoglottis, parmi lesquelles la *S. trivalvis* est admise avec quelque doute, par rapport à la classïfication générique. Il y ajouta en 1845 la *S. Fortunei*, originaire de la Chine.

Ce genre intéressant est différent de Bletia, à cause de la nature du labellum, dont le segment du milieu, profondement divisé en trois parties et onguiculé, est pourvu de deux tuberculés ou lamelles à sa base, et à cause de ses anthères biloculaires.

Cette espèce a fleuri chez Mrss. Loddiges & fils dans leur célèbre culture à Hackney près de Londres, en 1844. Il paraît qu'elle n'a jamais été figurée.



van Aaken ad. viv. del — Chromolithographie — Lith. royale de C. W. Mieling.

SPATHOGLOTTIS PLICATA BL.



van Aaken. ad viv. del. | Chromolithographie. | Lith. royale de C.W. Mieling.

ERIA ORNATA LINDL.



DENDROBIUM MACRANTHUM LINDL. VAR. PURPUREO-MARGINATUM.

ERIA LINDL.

Perigonii foliola exteriora semipatentia v. clausa, inaequalia, extus lanata v. glabra, lateralia basi valde obliqua, cum pede columnae connata, calcar simulantia; interiora exteriori postico aequalia v. minora. Labellum cum pede columnae articulatum, trilobum, raro subintegrum, cucullatum, disco calloso v. cristato. Columna basi longe producta. Anthera bilocularis, terminalis v. dorsalis, loculis obsolete quadri-locellatis. Pollinia 8, omnino libera, v. materie elastica glandulam mentiente cohaerentia. (Endl.)

Herbae indicae, epiphytae; caulibus carnosis, vaginatis; foliorum rudimentis cicatrisatis, foliis saepius plicato-nervosis; racemis simplicibus, erectis, bracteis saepius dilatatis, floribus tunc inconspicuis.

SYNONYMIE.

Eria *Lindl.* in Bot. Reg. t. 904. Orchid. 65.

a. DENDROLIRIUM *Blume* Anthera terminalis. Pollinia omnino libera.

DENDROLIRIUM *Blume Bijdr.* 343. fig. 69. excl. sp. Bot. Reg. t. 904. *Wallich Pl. Asiat.* t. 36. 134. 169. 197. DENDROBII *Sp. Hook exot. Fl.* t. 124.

b. PINALIA *Hamilt.* Anthera dorsalis. Pollinia apice materia viscida cohaerentia. (Columna teres, clavata. Stigma prominens.)

PINALIA *Hamilt. ex Don prodr. nep.* p. 31. *Lindl. Orchid. scelet.* p. 23. cum ic.

ERIA ORNATA Lindl.

Caractères spécifiques.

E. bulbis ovalibus compressiusculis sub 3-phyllis; foliis oblongo-lanceolatis, rigidis. nervosis, spicâ radicali vaginatâ sepalisque exterioribus fusco-tomentosis; bracteis coriaceis, margine recurvis, rubris, aurantiis, labello intùs crispato-cristato, limbi lobo medio acuminato (Blume.)

Eria ornata Lindl. Gen. Orchid. p. 66. — *Dendrolirium Ornat Blume. Bijdr. p.* 345.

Hab. in sylvis altioribus Provinciarum Buitenzorg et Bantam Javae, florens Januario, Martio; cult. in Horto Bogoriensi.

La belle espèce d'Eria que représente notre planche appartient au genre Dendrolirium, selon *M. Blume.* Elle se distingue de toutes celles que nous connoissons par le grand développement et la belle couleur des bractées. Je ne sache pas que l'on ait jamais figuré cette espèce, qui mériterait bien d'être introduite dans nos cultures et qui démontre de nouveau la beauté de ce genre et la richesse presqu' infinie de cette famille aux Indes Orientales Néerlandaises.

DENDROBIUM SW.

Voyez pour les caractères génériques et la synonymie les explications des autres espèces de Dendrobium, figurées dans ce receuil.

DENDROBIUM MACRANTHUM Lindl.

Caractères spécifiques.

D. foliis ovato-oblongis, obtusis, nervosis, basi subcordatis; sepalis lanceolatis, lateralibus parum productis, petalis oblongis, acutis, labello pubescente, convoluto, denticulato, subunguiculato, ovato, callo baseos elevato, transverso, obsoletetrilobo.

D. macranthum Lindl. in Bot. Reg. misc. 1839. 36. *sub nomine D. macrophylli.*
» » » *sec. Planch. in Fl. d. Serr.* VIII. 1852. 21. *Paxt. Mag. of Bot.* VIII. 97. Lindl. *sert. Orch.* 1838. t. 35.
» » » *Bot. mag.* 3970.

Hab. insulas Philippinas (Cuming).

D. MACRANTHUM LINDL. VAR. MARGINATUM.

Floribus pallidius purpurascentibus, perigonialibus margine obscurius tinctis, labelli callo in medio transverse et profundius sulcato.

Hab. ins. Javam, culta in Horto Bogoriensi.

Le Dr. Lindley déclare la plante qu'il a décrite sous le nom de *D. macranthum* (ou *macrophyllum*) comme la plus grande des Dendrobiums, dont la fleur offre la circonférence de neuf pouces (Anglaises). Elle étoit en culture depuis 1839, chez Loddiges, où la plante a fleuri. Nous avouons que la plante de Java diffère sous quelques rapports de celles qu'ont figurées les auteurs des receuils mentionnés en tête de cet article, mais néanmoins nous jugeons de ne pas pouvoir la distinguer comme une espèce nouvelle. La couleur un peu plus pâle surtout des fleurs et les bords ornés d'un pourpre plus foncé nous semblent autoriser à la proposer comme une variété de l'espèce type; variété, dont nous retrouvons les analogues dans plusieurs genres de cette famille, surtout dans les modifications presqu'infinies de Stanhopea.

BOLBOPHYLLUM THOUAR.

Perigonii foliola exteriora erecta, acuminata, subaequalia, lateralia basi obliqua, cum pede columnae connata; interiora nana v. rarissime exterioribus subaequalia. Labellum cum pede columnae articulatum, unguiculatum, saepius integrum et posticum. Columna nana, antice bidentata v. bicornis. Anthera uni-bilocularis. Pollinia 4, valde inaequalia, per paria cohaerentia v. connata, altero cujusvis paris minuto, lobuliformi.

Herbae gerontogeae, tropicae, epiphytae; rhizomate repente pseudobulbifero; foliis coriaceis, aveniis, racemis radicalibus. **(Endl. gen. pl.)**

SYNONYMIE.

BOLBOPHYLLUM Thouars Orchid. t. 95, 97, 99, 108. A. Rich, Mem. soc. h. n. Paris. IV. 53. t. 8. f. 5. Wallich Pl. asiat. t. 69. Lindl. Endl. gen. pl. 191. Orchid. 47. DIPHYES Blume Bijdr. 310. fig. 66. ODONTOSTYLIS Blume Fl. Jav. praef. p. VIII. Kuhl et Hasselt Orchid. edid. Cl. van Breda. t. 4. TRIBRACHIA Lindl. Collect. 61. f. a. Bot. Reg. t. 993. GERSINIA Neraud ex Gaudich. ad Freyc. p. 27. ANISOPETALUM Hook. exot. Fl. t. 149. DENDROBII Sp. Wallich Fl. nepal. I. t. 28.

BOLBOPHYLLUM LASIANTHUM Lindl.

Caractères spécifiques.

B. (*bulbosum, repens, spiciforme, sarcanthum*) foliis latis, oblongis, coriaceis, scapo valido laxe vaginato aequalibus; racemo pubescente; floribus carnosis; sepalis oblongo-lanceolatis, acuminatis, lateralibus longioribus, setis piliformibus, carnosis vestitis; petalis linearibus setaceo-acuminatis multò brevioribus; labello linguiformi angusto, marginato, basi crassissimo, cristâ ovali, foveatâ columnae angulis acutissimis integris. (Lindl.)

Bolb. Lasianthum Lindl. in Garden. Chron. Jan. p. 1855. 53.
Anisopetalum Lasianthum Khls. mss.
Hab. Insulam Sumatram (Khls), et Manillam. (Lindl.)

Cette plante est découverte en 1834 à l'île de Sumatra par M. Korthals, ancien membre de la commission pour l'exploration scientifique des Colonies Néerlandaises, qui s'est rendu célèbre par son zèle infatiguable et depuis son retour en Hollande, par ses nombreux écrits, par lesquels il a illustré l'histoire de la végétation de ces belles possessions dans l'Archipel des Indes Orientales. Nous lui devons une analyse parfaite de la fleur, qui nous complète la description du Dr. Lindley, et qui n'en diffère qu'à cette seule exception, que seulement le pétale postérieur est pourvu de poils, tandis que les deux autres en sont dépourvus.

M. Korthals m'en a donné la description dans la note suivante, que nous aimons à reproduire ici pour montrer combien ce digne savant a bien observé la nature.

«Perianthium ringens, sepalis inaequalibus, exterioribus majoribus, oblongis, concavis, acuminatissimis, »duobus lateralibus majoribus, cum ungue gymnostemii coalitis, posteriore hirsutis, duobus interioribus »lanceolatis, acuminatis, glabris; labellum carnosum auriculatum, elasticae membranae ope unguicula »affixum. Gymnostemium utriusque apicis latere bidentatum et membrana ad latera productum. Anthera »bilocularis, massae pollinis duae subbilobae. Bulbi monophylli compressiusculi, folliis oblongis coriaceis, »acutis, floribus racemosis, scapo ad latera producto. Planta speciosissima, crescit in arboribus.»

La plante est introduite, depuis peu, de Manilla en Angleterre et a fleuri dans les serres de Mrss. Loddiges à Hackney près de Londres. Mr. le Dr. Lindley la déclare la plus grande des espèces du genre Bolbophyllum. Les fleurs sont pourpres et les feuilles périgoniales, d'après ses observations, sont abandamment pourvus de poils longs et charnus.

Nous avons orné notre planche, qui représente le *Bolbophyllum lasianthum Lindl.* d'un bouquet de *Platanthera Susannae*, comme dans une planche précédente, une *Hysteria veratrifolia* se trouve environnée d'une Convolvulacée, le *Convolvulus muricatus* de Java.

SPATHOGLOTTIS BL.

Voyez, pour les caractères génériques et la synonymie, la planche de *S. plicata Bl.*

SPATHOGLOTTIS AFFINIS DE VRIESE.

Caractères spécifiques.

S. tuberibus crassis, compressis, validis, laevibus; foliis ensiformibus, lineari-lanceolatis, plicatis, acuminatis, multinerviis, pedalibus et ultra, petiolatis, petiolo vaginâ oblongo-lanceolata, plicata instructo; scapo in singuli tuberis extremitate laterali et attenuata, sesquipedali; bracteato, racemis erectis, multifloris, pedunculis fere pollicaribus, erectis, bracteolatis, bracteolis linearibus; flore flavo; sepalis ovatis, obtusis, late patentibus; petalis lateralibus hacc subaequantibus; labello trilobo, lobo medio majore, elongato, fere obcordato, apice valde emarginato, basi contracto, lobis lateralibus fere triangularibus, ad basin peculiari gibbositate instructis; ovario pedunculo multo minore, glabro.

Spathoglottidi pubescenti Lindl. Orchid. p. 120. *Wall. pl. As. rar. tab.* 203. *fig.* 1. *pl.* 2. (*sec. Teysm. et Binnend. in mss*) *affinis species.*
Habitat sylvas montis Salak insulae Javae.

L'espèce, dont nous offrons la figure, est considérée par nos botanistes de Buitenzorg comme voisine de *S. pubescens* Lindl. Nous croyons qu'ils jugent bien. La comparaison de cette espèce avec notre plante, nous montre des caractères bien différents de ceux de la plante de Lindley, figurée par Wallich, et parmi lesquels nous n' hésitons pas d'admettre les dimensions beaucoup plus considérables dans tous les organes, surtout dans la fleur, dont, du reste, la forme et l'absence totale de pubescence de l'ovaire justifie suffisamment la distinction spécifique que nous venons d'admettre.



BULBOPHYLLUM LASIANTHUM LINDL.



van Aaken, ad viv. del. Chromolithographie. Lith: royale de C. W. Mieling.

SPATHOGLOTTIS AFFINIS DE VRIESE.



van Aaken, ad. viv. del.

Chromolithographie

Lith. royale de C. W. Mieling.

CIRRHOPETALUM PAHUDII DE VRIESE.

CIRRHOPETALUM LINDL.

Sepala ringentia, lateralibus acuminatis, valde obliquis basi productae columnae adnatis, supremo multo longioribus. Petala nana, apiculata. Labellum integrum cum basi columnae articulatum. Columna minima, basi longe producta, apice cornubus duobus petaloideis. Anthera bilocularis. Pollinia quatuor, quorum duo interiora multo minora, lamelliformia. (Lindl.)

Herbae epiphytae, rhizomate repente, pseudo-bulbos monophyllos gerente. Folia coriacea, avenia. Flores dense racemosi, nunc radiati, in apice scapi radicalis.

SYNONYMIE.

Cirrhopetalum Lindl. bot. reg. 832. Orch. sel. n°. 149. Gen. and Sp. of Orch. pl. 58. — Zygoglossum Rwdt. in bot. zeit. 1825. Vol. II. 4.

CIRRHOPETALUM PAHUDII de Vriese.

Caractères spécifiques.

C. rhizomate repente; pseudo-bulbis oblongis, sulcatis; foliis elliptico-oblongis, acuminatis; scapis radicalibus elongatis, rubellis et viridi-bracteatis, apice inflexis; floribus 10-12, maximis, terminalibus, umbellatis, coronam quasi constituentibus, pulchre purpureis, minutissime obscure rubro-punctatis; perianthii foliolis externis longissimis, apicem versus filiformibus, interioribus brevioribus augustioribusque; labello columnae basi dilatatae et productae mobilis articulationis ope affixo, primum carnoso, crasso, adscendente, deinde vero deorsum inflexo, augustato, acuto; columnae brevioris latiorisque, crassae apice fere, truncato, lateribus cornuto, medio apice mucronulato.

C. flagelliforme Teysm. & Binn. in mss.

Crescit ad arborum truncos in monte Salak insulae Javae; culta in Horto Bogoriensi.

Le mot Cirrhopetalum indique que les feuilles florales sont acuminées ou changées en forme de vrilles. Ce genre proposé par M. Lindley en 1824, est le même que le genre Zygoglossum proposé en 1825 par feu M. le Prof. Reinwardt. Le Zygoglossum appartient au petit nombre d'espèces, que ce savant distingué a publiées lui-même. Quoique le genre Cirrhopelatum soit encore imparfaitement connu, il paraît néanmoins contenir plusieurs espèces, peut-être une vingtaine. Le Cirrhopetalum Thouarsii Lindl. est l'une des espèces les plus répandues. Le Cirrhopetalum Medusae est sans doute l'une des plus intéressantes par sa structure. Cette Orchidée, à fleurs en forme de chevelure de Méduse, reproduit dans le système botanique la mémoire de la plus belle des Gorgones, dont la fable nous apprend que les cheveux d'une beauté incomparable, furent changés en serpents pour punir les outrages de Neptune, qui, trop épris de ses charmes et n'ayant pu la fléchir, déshonora le temple de la Déesse de la Sagesse.

Les espèces de ce beau genre habitent toutes le monde ancien. Elles se trouvent surtout sur le Continent de l'Inde, dans les îles de l'Archipel de la Sonde, de l'Océan Pacifique, à l'île de Ceylan, de Madagascar etc. C'est surtout à l'île de Java, que, dans les derniers temps, on vient de découvrir plusieurs Cirrhopétales, que nous croyons êtres nouvelles et que bientôt nous allons publier.

Celle que nous décrivons aujourd'hui, est sans doute la plus belle et l'une des plus remarquables de ce genre. On pourrait la nommer la forme gigantesque parmi ses congénères. La tige, ou, comme on dit, le rhizôme, est rampant; les pseudo-bulbes sont allongés et comprimés, ayant une longueur de presque douze centimètres; les feuilles sont elliptiques, oblongues, acuminées, longues de trente-six centimètres, sur dix centimètres de largeur; le pédoncule radical est allongé, tant soit peu incliné, ou courbé à son sommet, ayant la longueur de dix-huit centimètres. Les fleurs, au nombre de 10—12, sont terminales, soutenues par des bractées de huit centimètres de longueur, et disposées en forme d'ombrelle; les feuilles périgoniales, à l'exception du labelle sont très allongés et presque flagelliformes: les extérieures sont longues de huit, les intérieures de quatre centimètres. Il paraît que le fond du périgone, au moment de l'épanouissement des fleurs, est jaune, mais qu'il se change ensuite en pourpre, comme nous le représente le tableau ci-joint. Notre espèce est voisine du Cirrhopetalum caudatum R. W. (*Icon. pl. Ind. Orient.* Madras, 1851. ns. 1658) mais elle en diffère par son port, sa stature, son inflorescence, par la structure du labelle, par les bords des sépales non ciliés, etc.

En dédiant cette espèce magnifique, la plus belle et la plus éclatante de toutes les espèces de Cirrhopetalum, à Son Excellence M. Chs. F. Pahud, Ministre des Colonies, sous les auspices et par ordre duquel nous publions ces quelques Orchidées, nous ne faisons que Lui porter un foible, mais juste tribut de reconnaissance pour la protection que Son Excellence, pendant son ministère, a donnée aux sciences naturelles, pour les progrès desquelles ces précieuses Colonies sont et resteront longtemps la source abondante et intarissable.

CYPRIPEDIUM LINN.

Perianthium patens. Sepala lateralia connata vel distincta, labello saepius supposita. Petala libera, saepius augustiora. Labellum inflatum, calceiforme, margine utrinque auriculato, inflexo. Columna brevis, inclinata, lobis lateralibus subtus antheriferis, medio sterili, petaloideo, dilatato; antherae subrotundae, biloculares. Pollen pulticeo-granulosum. Stilus subliber, teres, stigmate disciformi, papilloso, columnae faciem auticam supra antheras occupante terminatus. Capsula plurilocularis; spermophoris parietalibus. Semina scobiformia.

Herbae terrestres, non nisi rarissime epiphytae, orbis utriusque, inde ab aequatore per temperatas regiones valde dispersae, imo ad circulum arcticum usque patentes.

Radices sunt fibrosae, crassae (uti in Neottiacis); folia sunt radicalia et caulina, membranacea, coriacea, plicata, carinata, vel sursum expansa, saepe maculata; flores sunt magni, speciosi, solitarii, 2-8ni, racemosi, paniculati, bracteis (spathis) plerumque magnis, viridibus, vel raro coloratis suffulti, nonnumquam abortivi.

SYNONYMIE.

CYPRIPEDIUM Linn. gen. plant. (ed. I) 687. Syst. nat. XII. 1015. — Juss. gen. plant. 65. — Schreb. gen. plant. 606 n°. 1376. — Swartz act. Holm. (1800) 250. — Willd. sp. pl. IV. 1. p. 142. n°. 1615. — Salisb. in Linn. trans. I. t. 2. 3. — Eng. bot. t. 1. Pers. syn. plant. II. 525. — L. C. Richard orch. europ. 30. 18 fig. n°. 1. — Rédouté liliac. 19. — Fr. Nees ab Esenb. gen. pl. flor. Germ. t. 17. — Spr. syst. reg. III. 682. n°. 3044. id in gen. plant. p. 676. n°. 3418. — Lindl. gen. and spec. orch. plants 525. — Meisn. plant. gen. 387. comment. 289—356 — Blum. Rumph. III. 56. — Arietinum Beck. bot. of north. and midd. st. 352 — Criosanthes Rafin. in journ. philp. 89. p. 102. — Calceolus Tourn. inst. 436. t. 249.

CYPRIPEDIUM CRUCIFORME Zoll. & Morr.

Caractères spécifiques.

C. foliis coriaceis, ligulatis, basi plicatis, obtusis, sursum planis, nigro-maculatis, omnibus radicalibus; pedunculis subtomentosis (subpurpurascentibus), fere pedalibus, 2-3floris. Sepalis anticis in unum connatis, labello suppositis, carina duplici instructis; sepalo dorsali carinato, uninervio, acuminato. Petalis duobus lateralibus cum sepalis in crucis formam dispositis, spathulatis, margine ciliatis, labellique longitudinem semel superantibus, incurvis et apice deorsum directis, margine dilute-roseo-coloratis, at basi augustiore virescentibus, ibique fusco-nigrove glandulosis. Labello magno, inflato, viridi vel ochroleucco, ad basin interne setuloso. Columna inflexa, dorso et basi processu compresso, carinato, triangulari, acinaciformi instructa; apex columnae tripartitus, lobisque lateralibus rotundatis instructus, medio lobo breviori, acuminato. Antheris duabus, bilobis, ad latera processus stigmatici, antice convexi, postice concavi, adnatis, rima duplici dehiscentibus.

Cypr. cruciforme Zoll. & Morr.

Crescit in insula Java; culta in Horto Botanico Bogoriensi (Buitenzorg).

L'espèce que nous venons de caractériser, parait être voisine du *Cypripedium Lowei* Lindl., à cause de plusieurs caractères, surtout par sa corolle tacheteé ou glandulifère, mais en y réfléchissant plus attentivement, il ne nous reste aucun doute qu'il ne faille l'en séparer et la considérer comme une espèce bien marqueé et tout-à-fait distincte. Elle en diffère surtout par la nature du périanthe, dont les deux coupures antérieures sont soudées en une seule, qui se cache, pour ainsi dire, au dessous du labelle; ensuite le fond de la couleur du *C. cruciforme* n'est pas jaune, mais vert ou verdâtre, et les segments latéraux de la corolle n'ont pas le coloris pourpre mais vert, ou même vert foncé; enfin les pédoncules sont presque pédales; ce qui fait que nous ne doutons nullement d'abandonner le rapprochement que nous venons de mentionner et de considérer notre espèce comme bien distincte de toutes celles qui soient parvenues à notre connaissance jusqu'a ce jour.

Le genre Cypripedium proposé par l'immortel fondateur de la science, dans les *Acta Upsaliensia* 1740, p. 24, et dans sa *Flora suecica* 735, 820, ne comptait d'abord que deux espèces, dont l'une, le *Cypripedium Calceolus*, fait le type de ce genre, tandis que l'autre, le *Cypripedium bulbosum*, est si peu connue des auteurs modernes, que même M. le Dr. Lindley, le célèbre monographe de cette famille, ne l'a pas admise parmi le nombre de ses espèces, ni même dans ses synonymies. Toutefois il n'est même pas improbable que Linné, à l'instar de ce qu'il fit dans plusieurs autres parties de son système, en décrivant son espèce type, n'ait réuni plusieurs autres en une seule espèce, en indiquant son lieu natal « in Europae, Asiae, Americae Septentrionalibus. » (Sp. pl. 1347).

Les Cypripèdes des botanistes sont dans le langage commun *les souliers de la vierge Marie*, ou plus vulgairement *les sabots de Vénus* (Cyprée). Nous aimerions à conserver le nom de *soulier de Vénus*, au lieu de *sabot*, terme un peu trop grossier pour les pieds mignons de la Deésse de la beauté, tels que nous aimons à nous les représenter. Il est tout-à-fait incertain si les anciens Grecs ont connu le Cypripède; mais il n'y a aucun doute que Dodoëns ne l'ait représenté dans ses *Pemptades* (publiés en 1616). Il l'indiqua sous le nom de *Calceolus Mariae*, *Calceolus divae Mariae*, *Calceolus Marianus*. Il nous apprend que ce végétal est indigène en Suisse, en Pannonie, et dans les montagnes de l'Autriche. Nous savons par le savant historien de la science, le célèbre botaniste de Liège, l'écrivain botaniste le plus élégant des temps modernes, que, dans le siècle de Dodoëns, le *Cypripedium Calceolus* fut connu en Belgique sous le nom de *soulier de prêtre*, *Calceolus sacerdotis*, en Flamand sous celui de *Papenschoen*. D'après notre compatriote le Prof. Abr. Munting, le Cypripède fut généralement connu en Hollande sous le même nom, et en Allemagne sous celui de *Pfaffenschuh* ou *Marienschuh*. Il faut avouer qu'il y a quelque contraste dans ces deux dénominations. On cultivait alors (1672) cette plante en pots, en hiver dans la serre tempérée, en été en plein air. Actuellement nous la cultivons en pleine terre pendant toute l'année. (*)

M. Lindley dans ses genera a admis 22 espèces, qu'il a divisées en cinq sections, basées sur les caractères des feuilles et sur ceux des sépales antérieurs soit séparés, ou réunis. M. Charles Morren, en conservant les sections admises par le grand Orchidographe, dans son traité sur ce genre (*Belgique Horticole*, I. 165), a mis en avant l'espèce type de Linné, ce qui du reste nous paraît revenir au même.

Depuis la première publication de l'ouvrage de M. Lindley, dont ses « Folia Orchidacea » nous donnent une édition augmentée d'après l'état actuel de la science, quelques peu d'espèces de ce genre ont été publiées dans les différents receuils d'horticulture et de botanique; puis, il y en aura encore à publier, qui se trouvent dans les herbiers, ce dont j'ai été à même de me convaincre tout récemment par les grands herbiers dont les Coryphées de la science en Angleterre ont bien voulu me donner l'inspection. Ce qui fait qu'actuellement le nombre des espèces pourra aisément être évalué à trente ou peut-être davantage. Toutefois nous regrettons de n'avoir trouvé dans aucun ouvrage une énumération complète des espèces de ce genre.

Les pays où l'on trouve naturellement ces plantes, sont l'Europe, la Sibérie, l'Amérique boréale, les grandes Indes, l'île de Ceylan, l'Inde Archipélagique, la Chine, le Japon, la Nouvelle Hollande, les Iles de l'Océan Pacifique, l'Amérique tropicale et soustropicale, l'Afrique méridionale, l'Ile de France, etc.

Il y eut un temps, où l'on n'appréciait les produits de la nature qu'à raison de l'utilité directe qu'en tirait le genre humain. Les ouvrages des pères de la botanique nous en fournissent autant de preuves. Telle plante ne jouissait d'aucune estime, que parce qu'elle était un fébrifuge, un excitant, ou un sudorifique. L'analogie surtout des formes et des couleurs des plantes avec les organes malades fut longtemps la base d'une médecine, qui plutôt méritait le nom d'une grossière empirie, que d'une thérapie raisonnable. Si l'on se souvient que le chélidoine à cause de la couleur de la sève fut recommandé contre les maladies du foie, et les feuilles de l'asaret, à cause de leur circonférence réniforme, contre les maladies des reins, on ne s'étonnera pas que le Cypripède, à cause de la couleur jaune de la corolle, fût célèbre, comme un panacée contre les maladies de la bile, et en particulier contre la jaunisse.

Aujourd'hui ce n'est pas à ce titre si prosaïque, que nous évaluons ces charmantes créatures, ces Cypripédes si modestes et à la fois si brillantes, « ces vrais bijoux sortis de l'inépuisable écrin de la nature », qui ornent les flancs des montagnes, les forêts ombrageuses, les savannes sablonneuses et les pays marécageux, entre les tropiques et même dans les terres arctiques. A très peu d'exceptions près elles sont des objets de culture, soit dans les jardins, soit dans les serres tempérées, ou dans la serre chaude. Elles offrent leur beauté à tous les amateurs de toutes les classes de la société, depuis les espèces indigènes et de pleine terre, qui sont cultivées partout, jusqu'aux espèces exotiques, qui plus spécialement, appartiennent à l'horticulture des riches. Toutes font des objets de culture et de commerce, en se distinguant de plusieurs autres genres de cette famille si belle et si bizarre, par la longue durée des fleurs, qui donnent aux amateurs des jouissances toujours nouvelles et presque à tous les mois de l'année.

(*) Voyez Munting, Waare oeffening der Planten, *Amst.* 1672. *Il dit: « Zij geeft alle jaare een kluchtige bloeme, de gelijkenisse van een schoen » niet onbillijk presenteerende, waardoor ze ook haare naame gekregen heeft.»*



CYPRIPEDIUM CRUCIFORME ZOLL. & MORR.



DENDROBIUM VEITCHIANUM LINDL.



van Aaken ad viv. del. | Chromolithographie. | Lith. royale de C. W. Mieling

DENDROBIUM SECUNDUM LINDL.

DENDROBIUM SW.

Sepala membranacea, erecta vel patentia, lateralibus majoribus, obliquis, cum basi producta columnae connatis. Petala sepalo supremo saepius majora, nunc minora, semper membranacea. Labellum cum pede columnae articulatum vel connatum, semper sessile, indivisum vel trilobum, saepius membranaceum, nunc appendiculatum. Columna semiteres, basi longe producta. Anthera bilocularis. Pollinia quatuor per paria collateralia. (Lindl.)

Herbae epiphytae, nunc caulescentes, nunc rhizomate repente pseudo-bulbifero. Folia plana saepius venosa. Flores solitarii, fasciculati vel racemosi, speciosi.

SYNONYMIE.

DENDROBIUM Swartz nov. act. Ups. 6. p. 82. t. 5. f. 5. — Brown prodr. I. 332. — Lindl. gen. & sp. Orchid. 74. — Smith exot. bot. t. 10, 11. Hook. exot. fl. t. 9, 71, 184. Bot. reg. 1838—1847 in tab. et misc. figur. et descript. — Bot. mag. t. 2906, 3418, 3873, 3970, 4013, 4160, 4429, 4430, 4466, 4477, 4619, 4640, 4659, 4663, 4686, 4708, 4711, 4755. Wall. pl. asiat. t. 29, 39, 40, 195, 196. — A. Rich. Fl. nov. zeel. t. 28. — Sert. astrol. t. 5—9. Brongn. ad Duperr. t. 41. — Franc. Bauer. gen. t. 3, 6. — Onychium Bl. bydr. p. 323. Tab. 10. Pedilonium Bl. op. cit. 320. fig. 36. Desmotrichum Bl. op. cit. 329. fig. 35. Sarcostoma Bl. op. cit. 339. fig. 45. Gastridium Bl. op cit. 332. — Ceraia Loureiro fl. Cochinch. II. 518. Ceranthus Lour. in herb. Banks. — Bontia Petiv. gazop. t. 44. f. 10. — Endl. gen. p. 193 nº. 1369. — Conf. Pescatorea. I.

SUBGENUS DENDROCORYNE.

DENDROBIUM VEITCHIANUM LINDL.

Caractéres spécifiques.

D. caulibus clavatis, per longitudinem profunde costatis, bi-trifoliatis; foliis sessilibus, oblongis, apice acutis, inaequilateris; racemo erecto, multifloro, foliis longiore; bracteis ovatis, acutis, membranaceis, flavis, sepalis e lata basi ovatis, acutis vel acuminatis, cum pedicellis villosissimis, villis nigris, quasi muscosis; petalis unguiculatis, spathulatis, acutis, undulatis, tenuibus, glabris; labello basi columnae articulato, maximo, alte trilobo, in medio calloso, lobis lateralibus adpendentibus, rotundatis (vix crenatis), flabellatim rubro-, vel nigro-venosis, intermediâ convexa, apicem versus compressiuscula et deorsum inflexa; florum colore citrino.

D. Veitchianum Lindl. bot. reg. X. 1847. misc. p. 25. — D. sarcostoma Teysm. et Binnd. in mss.

In monte Salak insulae Javae; culta in Horto Bogoriensi.

Cette espèce se distingue au premier abord par la pubescence toute particulière des sépales et des pédicelles. Les poils sont noirs et d'une base large et charnue; tandis qu'ils s'amincent vers le sommet. Les pétales sur un fond jaune de citron se colorent de veines très marquées, soit rouges, soit noirâtres.

Nous ne pouvons avoir aucun doute sur l'identité de notre plante avec celle de M. Lindley, quoique les couleurs soient un peu différentes. On lit dans le *Register* (l. c.): « It is a most beautiful plant, » with upright racemes of large mossy flowers, nearly two centimeters in diameter, and a fine stiff habit, » its sepals are a clear dull yellow, the petals pure white, and richly marked with crimson veins. » L'on sait combien souvent les couleurs varient dans la même fleur à diverses époques de sa floraison. La plante que nous figurons en est une preuve nouvelle. Nous en avons devant nous deux figures, dessinées à Buitenzorg, d'après des échantillons, qui doivent avoir fleuri à diverses époques. Il n'y a pas le moindre doute que ce ne soient les mêmes espèces, mais les couleurs des deux plantes sont différentes.

Les dimensions de la fleur sont dans les deux sens 0,03. Les sépales sont larges de 0,01 à la base. Les pétales sont glabres comme l'intérieur des sépales; leur base est rétrécie, les bords sont ondulés. Tous ces organes sont intimement adhérents à la colonne, et c'est à la prolongation de cette partie, que le labellum s'attache par une sorte d'articulation mobile. A la partie médiane et à la base du labelle est une partie élevée et calleuse, divisée en trois autres par moyen de deux sillons, qui se continuent jusqu'au point où le labellum s'attache à la colonne. Ce labellum est très bien décrit par M. Lindley dans sa phrase diagnostique. Nous y reviendrons dans la planche des analyses. La colonne est très large à son sommet, vers sa base elle est presque triangulaire. Il y a quatre masses polliniques en deux loges, qui sont séparés par une cloison longitudinale.

DENDROBIUM (PHREATIA) SECUNDUM Lindl.

Caractères spécifiques.

D. caulibus pendulis; foliis oblongis apice oblique retusis, racemis lateralibus terminalibusque, secundis; sepalis ovatis, lateralibus basi in cornu longo obtuso incurvo connatis; petalis supremo paulo minoribus, labello integerrimo acuto apice tumido.

D. secundum Lindl. Reg. 1829. 1291. — Gen. and species of Orchideous plants, part. I ined. Wall. in cat. herb. ined. — Phreatia secunda Lindl. id. op. p. 64. — Dendrolirium secundum Bl. bydr. 350. Pedilonum secundum, 322.

Crescit in viciniis Buitenzorg, in horto botan[illegible] ibidem culta planta.

La plante a été figurée en 1829 par M. Lindley dans le Register. La figure néanmoins est incomplète. Nous avons vu il y a quelques mois un specimen à Kew, mais dont les fleurs laissaient beaucoup à désirer. N'ayant point obtenu jusqu'aujourd'hui de Buitenzorg des fleurs soit séchés, soit sur l'esprit de vin, nous nous contentons de publier la planche telle, qu'elle nous est parvenue, tandis que nous nous reservous de revenir à cette espéce, pour la description ultérieure à la prochaine livraison, à l'occasion que nous traitons l'histoire d'autres Dendrobiums. Les tiges sont allongées; les fleurs sont disposées en forme de grappes, d'une couleur brillante pourprée, et d'une longueur de 8-10 centimètres. Elle est indigène de l'île de Java. M. Wallich trouva cette espèce dans les îles du détroit de Malacca et dans l'Inde Britannique. Il parait qu'elle est assez rare dans les jardins.

COELOGYNE LINDL.

Sepala conniventia vel patentia, libera (nunc invicem agglutinata), aequalia, petaloidea, saepius obtusa. Petala conformia, aut multo angustiora. Labellum cucullatum, trilobum vel indivisum, petaloideum, basi saepe saccatum, venis 2-3, pluribusve cristatis, nunc cum basi columnae connatum. Columna erecta, libera, alata, apice membranaceo-marginata; stigma prominens, alte excavatum, bilabiatum. Pollinia quatuor, libera, incumbentia, materie granulosa cohaerentia. Anthera infra apicem columnae inserta, mobilis, vix decidua (*Lindl. fol. orch. pars.* v. 1854).

Herbae epiphytae vel terrestres pseudo-bulbosae Asiae tropicae. Folia 1-2-, multinervosa. Racemi, aut flores solitarii, terminales, saepe e squamis corneis erumpentes. Flores albi, rosei, flavidi, aut fusco-maculati, immo virescentes, saepissime speciosi.

SYNONYMIE.

COELOGYNE Lindl. coll. bot. 33. in textu. Gen. and sp. Orch. pl. 39. Folia Orchidacea v. 1854. — Pleione Don. prodr. nep. 37. — Chelonantherae sect. 2 & 3 Bl. bydrag. 382, tab. der Orch. Jav. LI. Endl. gen. 1436.

COELOGYNE SPECIOSA Lindl.

Caractères spécifiques.

C. pseudo-bulbis ovato-oblongis, costatis, squamatis, unifoliatis, foliis oblongo-lanceolatis, 5-nerviis, scapis terminalibus (nec radicalibus), nutantibus, retroflexis, 1-2floris, longissimis, fructiferis pendulis; floribus magnis; sepalis linearibus, leviter carinatis, reflexis; labelli trilobi laciniis lateralibus antice denticulatis, intermediâ biloba, rotundata, margine crenulata; cristis duabus muricatis, crassis, sub apice ipso labelli confluentibus, intermediâ tertia tenuiore, inde a basi ad dimidiam labelli longitudinem protracta, parum elevata; columnae margine dilatato, apice truncato dentatoque.

Coelogyne speciosa Lindl. Orch. 39. *Folia Orch. v. p. ii Chelonanthera speciosa Bl. l. c.* Hassk. *in cat. hort. Bog. p.* 43. *Bot. reg.* 1847. *t.* 23. *Angrek in Rumph. herb. Amb.* VI. *t.* 48?

Crescit in insulae Javae sylvis montis Salak supra arbores; culta in Horto Bogoriensi. Floret m. Octobri-Junio.

M. Lindley dans ses «*Folia Orchidacea*» vient d'énumérer tout récemment 44 espèces de *Coelogyne*, rangées en trois sections. I. Neogyne (*floribus clausis*, *sepalis carinatis saccatis*, *labio bisaccato*); II. Coelogyne vera (*floribus expansis*, *labio unisaccato*); III. Pleione (*floribus magnis*, *membranaceis*, *ante vel post folia plana membranacea et subito pereuntia apparentibus*). La seconde section, qui contient le genre Coelogyne proprement dit, est subdivisée par l'auteur en cinq nouvelles sections, et c'est à la quatrième, à laquelle il donne le nom de «*Filiferae*», à cause des pétales filiformes, qu'il rapporte l'espèce en question.

Nous connaissons la plante, dont nous venons de donner la phrase diagnostique, par les objets conservés dans l'esprit-de-vin et par les échantillons des herbiers. Nous conservons quelques doutes à l'égard de l'identité spécifique de la plante du *Botanical Register* (1847. 23), à cause de la stature, de l'inflorescence terminale dans notre plante et non radicale, de la longueur des pédoncules et de la couleur différente des fleurs, enfin, à cause de leurs dimensions. Il est possible, quoiqu'incertain, que la plante de Rumph soit la même, que celle dont nous nous occupons. L'espèce parait être assez répandue dans l'île de Java et dans celle de Sumatra, où M. M. Korthals et Junghuhn l'ont trouvée; le dernier de ces deux savants nous en a procuré des échantillons recueillis à la hauteur de 3000—5000' dans les forêts vierges de Java, au mont Medinie.

Examinons en premier lieu de plus près l'inflorescence et la fleur. Elle est terminale, se développant du sommet des pseudo-bulbes. Le pédoncule floral a la longueur d'environ dix centimètres, tandis que celui du fruit en a au moins vingt. Les fleurs sont terminales. Il y en a toujours deux sur chaque pédoncule, dont l'une se développe après l'autre. Le labellum, qui est l'organe le plus intéressant des parties florales, n'offre rien de remarquable à sa face inférieure, qui est tout-à-fait lisse; il est long de quatre centimètres et large de trois et demi. Sa surface supérieure porte trois crêtes; les deux extérieures sont très élevées, et la troisième, moins élevée, ne se prolonge que depuis la base jusqu'au milieu. La colonne est large vers le sommet, pétaloïde, presqu'ailée de ses deux cotés, et porte une cavité séparée du canal conducteur par une production pétaloïde. C'est dans cette cavité que se trouve l'appareil mâle, tel qu'il est représenté dans les *Tabellen* n°. 7. LI, que nous venons de citer. Cet appareil, que nous nous proposons de représenter avec les autres analyses, dans une planche séparée, consiste en un organe, qui est attaché par le sommet à la partie supérieure et intérieure de la cavité, au moyen d'une articulation tant soit peu mobile; la forme est celle d'un petit scutellum, rétréci au point d'attache, élargi vers le sommet. Cette partie, que l'on peut replier délicatement, de sorte à rendre l'organisation intérieure tout-à-fait visible, — cette partie, dis-je, montre en dedans les quatre masses polliniques, situées deux à deux dans deux cavités, qui sont séparées au milieu par une cloison longitudinale. La couleur du périanthe est d'un jaune blanc; celle du labellum en particulier est jaune dans le fond et, du reste, tachetée de brun. Le microscope nous fait reconnaitre dans ces taches des séries assez régulières de cellules remplies d'une matière colorante brunâtre. Ajoutons à ce que nous venons d'avancer par rapport à cette espèce, que les feuilles solitaires au sommet des pseudo-bulbes, ont la longueur d'environ trente centimètres, et que, rétrécies à leur base, elles s'élargissent en général tant soit peu vers le sommet.

La capsule est grande, elle est attachée au pédoncule très long, et a six centimètres de longueur. Cette plante est représentée a la droite de la planche par deux fleurs, dont on voit l'une en face et l'autre de côté. Elle constitue la partie principale du tableau, qui, du reste représente plusieurs autres orchidées sur un tronçon d'arbre; entre autres le *Dendrobium crumenatum Br.* en haut et à gauche: plus bas la *Pholidota gibbosa Lindl.* (I) avec ses fleurs disposées en forme de grappe flexueuse et géniculée. Nous en donnons dans une autre planche une figure plus détaillée avec les analyses. Au milieu du tronc l'on voit une *Renanthera* (III) aux fleurs d'écarlate et un *Cymbidium* (IV); enfin une espèce de *Pteroceras* (V), dont nous n'avons pas encore été à même de faire l'examen, et à laquelle nous espérons de pouvoir revenir plus tard.

Le tout présente un ensemble élégant et bien ordonné, qui met au jour le talent de M. van Aken, auquel nous devons cette belle composition.

C. ROCHUSSENII de Vriese.

Caractères spécifiques.

Chelonantherae sp. Teysm. et Binnend. in mss.

Crescit in monte Salak insulae Javae; culta in Horto Bogoriensi.

C. pseudo-bulbis ovatis vel oblongis, augulatis, sulcatis, diphyllis; foliis ellipticis, lanceolatis vel oblongo-lanceolatis, vel petiolatis, coriaceis racemo longissimo, flexuoso, pendulo, bracteis ovatis, conduplicatis, persistentibus, persicinis; floribus petiolatis, pendulis; sepalis lineari-lanceolatis, carinatis, acuminatis; petalis minoribus, basi augustatis, lobis acutis, medio maximo elongato, lineis tribus elevatis, muricatis, denticulatis praedito; massarum pollinicarum facie interiore planiuscula, ad punctum conjunctionis paululum excavata; antherae margine denticulis ex opposito latere alternis instructo.

Cette espèce doit être rapportée au § II *Coelogynae verae*, et a la section *Flaccidae* de Lindl. (*Folia Orchid.* v.), qui a pour caractères des fleurs disposées en forme de grappes longues et pendantes. C'est une des formes nouvelles, dont nous avons pu refaire l'analyse par moyen de fleurs sur l'esprit-de-vin. Les pseudo-bulbes ont une longueur de 0,11. Les feuilles sont longues de 0,20 sur une largeur de 0,09. L'inflorescence est longue de 20—30 cent. Les périgoniales sont d'une couleur jaune legère, les lobes latéraux du labelle sont d'une couleur lilas mêlée de blanc, tandis que le lobe du milieu est d'une couleur blanche mêlée de jaune. Du reste, l'excavation remarquable de la face intérieure des masses polliniques et de la structure de l'anthère doit distinguer cette espèce de toutes les autres de cette section.

Nous la dédions à Son Excellence M. J. J. Rochussen, Ministre d'état et Ancien Gouverneur des Indes Orientales. Nous nous abstenons de developper ici les motifs, qui nous y ont engagé et nous prions nos lecteurs de se ressouvenir de ce que nous avons avancé sur les mérites de M. Rochussen envers la science botanique, dans l'introduction de ce recueil.



van Aaken, a.d viv. del | Chromolithographie | lith royale de C. W. Mieling

COELOGYNE ROCHUSSENII DE VRIESE.



van Aaken, ad viv del.

Chromolithographie.

Lith royale de C. W. Mieling

I. PHOLIDOTA GIBBOSA LINDL. – II. COELOGIJNE SPECIOSA LINDL.



Chromolithographie

PHAJUS BLUMEI LINDL.



HYSTERIA VERATRIFOLIA RWDT.

PHAJUS, LOUREIR.

Perigonii foliola subaequalia, patentia, exteriora interioribus conformia. Labellum saipius cucullatum, basi columnae adnatum, calcaratum, integrum vel trilobum, disco saepius carinatum, lamellosum vel cristatum. Columna erecta, elongata, semiteres, marginata. Anthera octolocularis. Pollinia octo, subaequalia. (Lindl.)

Herbae Indicae, epigeae, acaules vel caulescentes; foliis latis, plicato-nervosis; scapis radicalibus; floribus magnis.

SYNONYMIE.

PHAJUS Loureir. fl. cochinch. II. 529. — Lindl. Orch. 126. — Wall. pl. as. rar. t. 158. 159. — Pachyne Salisb. in Trans. hort. Soc. I. 261. — Bletiae sp. R. Brown. Bot. mag. t. 2719. — Fr. Bauer Ill. Orchid. t. 6. — Limodori sp. Ait. Pers. Lindl. Bot. reg. 1838. t. 33. — Sert. Orch. t. 23. — Endl. gen. 1388 & 1388'. — Bl. bydr. p. 374. sub nomine *Limodori.*

PHAJUS BLUMEI Lindl.

Caractères spécifiques.

P. elatus, scapo foliisque 3-3½ pedalibus; sepalis et petalis oblongo-lanceolatis, acuminatissimis; labello cucullato, maximo, lato, oblongo, bilamellato, trilobo, lobo medio maximo, valde producto, rotundato, apice subacuminato, lateralibus minoribus, rotundatis, omnibus undulatis.

Phajus Blumei Lindl. Gen. & Sp. Orch. p. 127.—Hassk. Cat. horti Bog. alten p. 41.—Phajus grandifolius Lour. Hortorum.—Limodorum Incarvillei. Bl. Bijdr. fl. van Ned. Indië p. 374. ex parte Bletia Tankervillae Brown in Hort Kew. ed. alt. 5. p. 205? Loddiges cabinet of botany n°. 20? Limodorum Tankervilliae Hort. Kew. ed. I vol. III. p. 302. t. 12? l'Herit. Sert. Angl. 28?

Culta in hortis Insulae Javae. Nomen indigenum *Angrek beuer* s. *A. betoel* secundum cel. Hasskarl l. c.

Le Dr. Lindley a très bien soupçonné que plusieurs espèces se trouvent confondues ensemble sous le nom commun de *Phajus grandifolius*. Dans ses *Genera of Orchidaceous plants* (p. 127) il a le premier indiqué qu'il y a des variations très notables dans la forme des fleurs; de sorte qu'elle n'est pas toujours d'accord avec la phrase diagnostique que M. le Dr. Blume a donnée dans celle de Limodorum Incarvillei. C'est ce qui a engagé M. Lindley à proposer comme nouvelle, l'espèce que nous avons indiquée à la tête de cet article. M. Hasskarl, dans le second catalogue du jardin de Buitenzorg, a énuméré cette espèce suivant l'opinion de M. Lindley, qui nous paraît hors de doute. Ce n'est pas seulement la forme de la fleur qui varie, mais le port de la plante entière accuse une différence énorme avec la forme généralement connue et admise comme le type du *Phajus grandifolius Lour.*, et qu'on trouve dans presque tous les jardins.

M. Lindley a énuméré neuf espèces de *Phajus*. Parmi elles s'en trouvent trois que M. Blume a déjà indiquées, et dont le *L. callosum* et le *L. flavum* sont encore très peu connues. Il paraît que les couleurs du labelle du *L. callosum* varient d'une manière très remarquable. M. Hasskarl a augmenté d'une nouvelle espèce le nombre de celles qui étaient déjà énumérées; il l'a indiquée et décrite sous le nom de *Phajus indigoferus* (*Plant. Javanicae rariores*, Berol 1848, p. 127), et elle doit être distincte de la nôtre.

Il paraît que plusieurs espèces de ce genre (peut-être toutes), ont la propriété remarquable de développer pendant leur végétation une matière colorante bleue, analogue à l'indigo; on l'aperçoit premièrement dans les pétales et les bractées, ensuite dans tous les autres organes. MM. Nees von Esenbeck et Clamor Marquart ont, il y a déjà quelques années, attiré l'attention des chimistes sur cette propriété fort remarquable de quelques Orchidées, et l'ont désignée comme bien digne de notre attention. L'espèce en question ici la possède au plus haut degré.

En publiant cette plante dans ce recueil, nous avons eu l'occasion de voir fleurir le *Phajus Blumei* dans les serres du jardin de Leide. L'analyse que nous en présentons, est faite d'après une fleur récente, dans laquelle nous avons observé, ce qu'offre aussi notre table analytique, une monstruosité fort rare, mais qui, comme plusieurs autres développements abnormes, nous donne en effet, pour ainsi dire, la formule du type naturel. Toutes les fleurs de notre plante sont, sans exception, triandres. L'on trouve dans la cavité de l'apex de la colonne en effet trois anthères, au lieu d'une seule avec huit masses polliniques, ce qui constitue l'un des caractères génériques. Ici il y a, au contraire, une anthère au milieu, à deux loges, dont chacune est divisée en deux autres par une cloison très mince. Les masses polliniques prennent leur origine d'un point commun, qui se divise en deux parties, dont chacune porte deux autres masses convexes à la surface extérieure et aplatie à celle qui touche la cloison membraneuse de sa loge. Les deux autres anthères se trouvent situées aux deux côtés de cette partie, et quoique elles diffèrent par leur forme un peu irrégulière, la structure est tout à fait la même dans toutes les deux. Le nombre des masses polliniques ne paraît cependant pas y être constant. J'en ai trouvé six dans plusieurs fleurs; mais il me restent encore quelques fleurs à examiner. Je me propose de faire de cette observation assez remarquable le sujet de recherches ultérieures, surtout en rapport et en comparaison avec les faits déjà connus du triandrisme des Orchidées, publiés par M. Achilles Richard (*Mém. de la Soc. d'histoire nat. de Paris* I.) et par le Dr. H. Wydler (*Soc. helv. d. sciences nat. de Genève*, 1833) et qui concernent le triandrisme et diandrisme de *l'Orchis latifolia*, *l'Ophrys aranifera* et *Neottia Nidus Avis*. Le développement ultérieur de ces faits et de leur conséquences serait un hors d'oeuvre dans ce recueil, qui n'est nullement destiné à des spéculations organographiques de la nature des organes.

La culture de cette Orchidée terrestre se fait dans la serre chaude, dont elle est l'un des ornements les plus beaux, surtout au milieu de Février et de Mars. Il paraît que dans sa patrie elle aime de préférence les terres humides et marécageuses.

HYSTERIA RWDT.

Perigonii foliola exteriora unguiculata et canaliculata, subfalcata, interiora in unguem undulatum decurrentia. Labellum unguiculatum, columnam ungue canaliculato amplectens, indivisum, primum erectum et columnae adpressum, tum reflexum. Columna teres, tamen apice convexo, processibus duobus sellae bifidae formam referentibus, deorsum flexis, incurvis instructa. Stigma apice acuminatum, demum (apice illo bifido) bisagittatum, anterius et ad basin in medio linea prominula instructum, ad cujus latera sunt concavitates, quae polliniis recipiendis apta sunt. Anthera elongata, insertione postica, situ antica dicenda, oblonga, externe concava, minutissime glanduloso-scabriuscula, interne bilocularis, loculis elongatis, apicem versus angustioribus, dissepimento tenui, longitudinali instructis et ad pollinia recipienda aptis; haec a peculiari scutello, inter stigmatis cornua affixo, membranaceo, tenuissimo, ex filo communi deorsum pendula, inferius in duas partes distincta, in cavitatibus antherae et ipsius stigmatis his respondentibus abscondita, linearia, versus apicem clavata sunt et botryoideo-ramosa.

Herba Javanica, terrestris, juxta arborum truncos muscis obtectos adscendens, 12-20 pedes alta, habitum Veratri referens; caules vaginati, teretes, striati, paniculae axillares, erectae, bracteatae, ramis, petiolisque albidis, bracteolatis, 3-6 floris; floribus in fundo albidis caeterum carneis, flaccidis, suaveolentibus.

SYNONYMIE.

HYSTERIA *Rwdt., Syll. Plantarum nov. & minus cognitarum, ed. a Soc. Reg. Ratisb. Fl. oder Bot. Zeit.* 1828. — *Endl.* gen. 1546. — *Hassk.* cat. 259. I *Meisn.* gen. 384. *Comm.* 287. 307. — *Hassk. pl. Jav. Ehr.* p. 151.

HYSTERIA VERATRIFOLIA Rwdt.

Espèce unique de ce genre remarquable, et dont l'histoire et la structure sont suffisamment illustrées par la description générique que nous venons de donner dans les lignes précedentes, et par la table des analyses que nous avons jointe à cette seconde livraison.

L'espèce est de Java. Nous ne savons pas où on l'y trouve, horsmis dans le jardin de Buitenzorg, où a été fait le dessin, d'après lequel nous publions cette planche. Il paraît que les nuances des fleurs varient tant soit peu, ce qui est un caractère assez commun dans plusieurs espèces de cette famille.

TRICHOTOSIA BL.

Sepala externe pubescentia, lateralibus toti longitudini columnae longius productae adnatis, cum eadem una cum basi labelli calcar simulantibus, majoribus, latioribusque; sepalo apicali minori columnam superante. Petala huic fere conformia, glabra. Labellum unguiculatum, columnae basi adnatum, limbo lobato. Antherae bilocularis, loculis quadripartitis. Pollinia octo, ope materiae elasticae, pulvereae cohaerentia, ubi ex anthera desumuntur stellae formam referentia. (*Maximam partem sec. diagnosin* Bl.)

Herbae epiphytae (et terrestres?), caulescentes, pilosiusculae, caules simplices. Folia sessilia, coriacea, vel subcarnosa. Pedunculi oppositifolii, solitarii, racemosi, saepe flexuosi vel geniculati. Flores bracteati.

SYNONYMIE.

TRICHOTOSIA Bl. bydr. 342. *t.* 11. — *Lindl. gen. Orch. p.* 131. *Hassk. in cat. h. Bogor. alt. p.* 45.

TRICHOTOSIA FEROX Bl.

Caractères spécifiques.

T. 2-3 pedalis, radiculis apice rubellis; caulibus inferne post lapsa folia vaginato-annulatis, densissime et longe-rufo- et nigro-pilosis; foliis lanceolatis, acuminatis, carnosulis, margine et tota superficie longe-pilosis, pilis in tota planta patentibus; racemis varia ratione directis, geniculatis; floribus bracteatis; labello e basi augustiore dilatato, trilobo, lobo medio emarginato, lateralibus crenulato-undulatis; pedunculo, labello sepalisque rubellis, caeteris organis pallide virescentibus.

Cf. synon. supra citata.

Crescit in insulae Javae monte Salak, floret m. Decembri.

Cette espèce est bien certainement l'une des plus curieuses de toute la famille des Orchidées, surtout à cause de sa pubescence. Les poils rougeâtres ou noirs, qui couvrent presque toute la surface de la plante, à l'exception seule des parties intérieures de la fleur, en font un des objets les plus remarquables, quant au port et aux caractères extérieurs.

Nous avons depuis quelques années dans le jardin botanique de l'Université de Leide plusieurs pieds de cette espèce, dont déja, de tems à autre, nous avons communiqué des échantillons aux jardins de Hollande et à l'étranger; ce qui fait que cette plante s'est répandue par notre intermédiaire dans la culture.

La tige parvient souvent à deux ou même à trois pieds de longueur. Les tiges adultes sont assez grosses, et leurs poils sont souvent, du moins en partie, caduques. Les jeunes pousses sont grêles et blanches. Les extrémités des radicules sont d'une couleur rouge. Nous la cultivons dans une espèce de humus, formé par l'intérieur ou le bois pourri de la tige de saule, etc., dans la couche de tan de notre serre aux Orchidées.

ARACHNANTHE BL.

(*Voyez pour les caractères génériques le* Rumphia *de Mr.* Blume, *III. p.* 55; *ainsi que le synonymie citée par l'auteur. N'étant pas à mêmes d'examiner les fleurs, nous ne saurions entrer dans une discussion sur la différence générique de l'Arachnanthe avec le genre* Renanthera.)

ARACHNANTHE MOSCHIFERA Bl.

(Voyez pour les caractères spécifiques, la description assez étendue de l'auteur l. c.)

SYNONYMIE.

Bl. fl. Jav. praef. VI. — *Arachnis Bl. bydr. fl. ned. Ind.* p. 365. tab. XX. — *Renanthera Arachnites Lindl. gen. et sp. Orch.* p. 217. *Aërides Arachnites Sw. in Schrad. Journ.* 1799. p. 233. — *Willd. sp. pl.* IV. s. p. 134. b. — *Limodorum flos aëris Sw. nov. Act. Ups.* 1740. p. 37. — *Epidendrum flos aëris Linn sp. pl.* p. 1348. — *Fulha alacra Lusitanorum. Rumph. herb. amb.* VI. 97. — *Angurek fouli Larea Kaempf. amoen. exot.* p. 867.

A. MOSCHIFERA VAR. MACROPHYLLA.

Caule scandente, ramoso, terete; foliorum basi tubuloso-vaginata; foliis alternis, distichis, nitidis, latioribus, obtusis, maximis; scapis oppositifoliis, 2-3 pedalibus, pendulis, adscendentibusque, ramosis. Perigonii foliolis patentibus, angustis, in fundo atro-purpureo-maculatis.

Hab. insulam Javam. Culta in Horto Bogoriensi.

La variété se distingue de la plante du *Rumphia*, par la grandeur et la forme des feuilles; par la couleur plus foncée du périgone. Nous ne nous croyons pas autorisés à l'admettre comme espèce nouvelle, surtout parce que nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner l'objet, d'après lequel on a fait la planche au jardin de Buitenzorg.

Il est improbable que cette Orchidée si luxurieuse et qui nous rappelle les formes vraiment tropicales, serait originaire du Japon, comme quelques auteurs l'ont soutenu. Elle se distingue très facilement de toutes les autres formes de cette famille, par sont port et par sa fleur, qui rappelle les formes d'une araignée; ensuite par l'odeur de musc, que répandent ses fleurs. La transportation de cette espèce dans nos serres, en ferait une vraie richesse.



van Aaken ad. viv. del. Chromolithographie lith. royale de C. W. Mieling

TRICHOTOSIA FEROX BL.



Chromolithographie

ARACHNANTHE MOSCHIFERA BL. VAR. MACROPHULLA.

SACCOLABIUM GUTTATUM LINDL.

CHRYSOGLOSSUM BL.

Perigonii folia exteriora ringentia, basi leviter coalita, lateralia labello supposita; interiora subaequalia. Labellum ungui columnae calloso elastice affixum, basi auriculatum, intus lineis tribus, prominentibus cristatum, limbo sublobato, patente. Columna ovario continua, semiteres, basi alata et callosa, apice utrinque in cornu producta. Anthera bilocularis. Pollinia 2, subgloboso-angulata, libera.

***Herbae terrestres, javanicae; radicibus repentibus, annulatis, fibrilliferis; foliis in pseudo-bulbis' subsolitariis; pedunculis radicalibus; floribus laxe spicatis, pedicellatis, bracteatis.* (Bl.)**

SYNONYMIE.

CHRYSOGLOSSUM Blume *Bydr.* 337. tab. 7. — Lindley *Orchid.* 13. — Endl. gen. 1327.

CHRYSOGLOSSUM VILLOSUM Bl.

Caractères spécifiques.

C. foliis ovato-oblongis vel lato-subcordatis, marginatis pedunculisque villosiusculis; labelli lobis lateralibus acutis.

Crescit in umbrosis montis Gedeh; culta in Horto Bogoriensi.

Chrysoglossum villosum Blume Bydr. 338. — *Lindl. l. s.*

Nous regrettons de ne pas avoir été à même de faire nous même une analyse de la fleur; mais nous pouvons affirmer que l'analyse de Buitenzorg, que nous avons vue, convient exactement avec les caractères indiqués dans les diagnoses.

SACCOLABIUM LINDL.

Perigonii explanati, patentis foliola aequalia, v. exteriora lateralia saepius majora. Labellum basi columnae adnatum, indivisum, calcaratum. Columna erecta, semiteres, rostello subulato. Anthera incomplete bilocularis. Pollinia 2, subglobosa, caudicula elongata, glandula minuta (Lindl.).

Herbae indicae, epiphytae, caulescentes; foliis distichis, coriaceis, apice saepius obliquis; floribus axillaribus, racemosis v. solitariis.

SYNONYMIE.

SACCOLABIUM Lindley *Orchid.* 220. *Bot. Reg.* t. 1552. Endlicher *Gen.* 1480. Blume *Bydr.* 292. fig. 50. SACCOCHILUS Blume *Flor. Jav. praef.* VII. — GASTROCHILUS Don nepal. 32. non Wall. — ROBIQUETIAGaudich *ad Freyc* 426. t. 34. — GUSSONEA A. Rich *in Mem.* soc. *h. n.* Paris. IV. 67 t. 11. f. 1. (Thouars *Orchid.* t. 72. 73.) — RHYNCHOSTYLIS Blume *Bydr.* 285. fig. 49. — EPIDENDRI sp. Roxb. — SARCANTHI sp. *Bot. Reg.* t. 1443. —

SACCOLABIUM GUTTATUM Lindl.

Caractères spécifiques.

S. foliis longis, canaliculatis, inaequaliter truncatis, arcuatis; racemis cylindraceis, densifloris, arcuatis, aequalibus; sepalis ovatis, petalis duplò angustioribus; labelli calcare compresso, truncato-conico, intùs pubescente, laminâ lanceolatâ inflexâ. dorso subcostatâ; capsulis oblongis, hexagonis.

Saccolabium guttatum, *Lindl. in Wall. Cat.* n°. 7308. *Gener. Orchid.* p. 220. — *Ansjeli-maravara. Rheede* 12. t. I. *Epidendrum retusum Linn. Sp. Pl.* 1351. *Limodorum retusum Swartz. Nov. Act. Ups.* 6. 80. — *Aërides retusum Swartz. in Schrad. Diar.* 1799. p. 233. *Willd. Pl. Sp.* 4. 130. — *Aërides guttatum Roxb. Mss.?* — *Rhynchostylis retusa Blume Bydr.* p. 286. — *Sarcanthus guttatus Lindl. Bot. Reg.* t. 1443.

Hab. in India Orientali, Malabaria (Rheede), Java (Blume), Chittagong, et Nepalia, Wallich (Lindl. secund s. sp. e Mus. Angl. Ind. et c.) Culta in Horto Bogoriensi.

L'espèce en question se distingue des espèces voisines, comme entr' autres du *S. Blumei Lindl.*, par les sommets tronqués des feuilles. Elle n'a pas encore été figurée, du moins pour autant que nous sâchions. Mr. Lindley a réuni le *Rhynchostylis* de Bl. à son genre *Saccolabium*, auquel il nous parait appartenir, et que M. Hasskarl a restitué comme un genre particulier.

Il y a bien des *Saccolabiums* en culture, surtout en Angleterre; mais parmi elles je n'ai pas encore observé le *S. guttatum*, qui doit être compté parmi les plus belles et surtout parmi les plus riches à cause de sa floraison. Maintes fois on nous a envoyée cette plante de Buitenzorg, mais jamais nous n'avions le succès de la conserver.

APPENDICULA BL.

Perigonii clausi folia exteriora basi subconnata, lateralia columnae pedi longe producto oblique adnata, calcar obtusum aemulantia, supremum subfornicatum; interiora minora. Labellum pedi columnae longe producto affixum, liberum, concavum, indivisum, basi appendiculatum v. margine elevato cinctum. Columna nana. Anthera dorsalis, bilocularis, loculis subquadrilocellatis. Pollinia 8, v. abortu pauciora, clavata, basi attenuata, ecaudiculata, glandula longa.

Herbae javanicae, epiphytae, simplicicaules v. ramosae; foliis distichis, ut plurimum membranaceis; pedunculis spicato-multifloris, rariusve solitariis (Char. ex Blume.)

SYNONYMIE.

Appendicula Blume Bijdr. 297. tab. 40. Lindley, Orchid. 227.

APPENDICULA PURPURASCENS Bl.

Caractères spécifiques.

A. caulibus simplicibus compressis, foliis ovalibus, retuso-mucronatis, spicis filiformibus, subramosis, oppositifoliis, terminalibusve, folio multo longioribus; labelli limbo ovato, acutiusculo.

A. purpurascens Bl. bijdr. 302. *Lindl. gen. Orch.* 227.

Crescit in sylvis montium Salak et Gedeh.; culta in Horto Bogoriensi.

Le genre Appendicula, d'après les recherches de M. Blume, se compose de dix-huit espèces, qui toutes se trouvent à l'île de Java et se distinguent par leur développement sur les troncs d'arbres, leurs tiges simples ou rameuses, les feuilles distiques et membraneuses, leur inflorescence en épis composés ou solitaires. Celle que nous répresentons dans la planche, se distingue aisément par la couleur d'un pourpre presqu'olivâtre, par les pédoncules longs et flexueux et par la forme des feuilles, qui rappellent presque celle des feuilles du buis. Le genre *Appendicula* est encore insuffisamment connu et mérite surtout l'attention spéciale et réitérée de son savant auteur. Nous avons eu de temps à autre des individus de ce genre dans nos cultures, mais qui, à cause de la floraison extrêmement rare, n'ont presque attiré l'attention des cultivateurs, ni même des botanistes. L'espèce en question y fait exception par le colorit de son beau feuillage.

CIRRHOPETALUM LINDL.

Voyez pour les caractéres génériques et la synonymie, le texte et la planche de *C. Pahudii de Vriese.*

CIRRHOPETALUM MEDUSAE Lindl.

Caractères spécifiques.

C. pseudo-bulbis ovatis, tetragonis; folio oblongo, convexo, emarginato, vaginis scapi oblongis, ventricosis, supremo pedunculo longiore; floribus dense capitatis; sepalo supremo acuminato, inferioribus longissimis, pendulis; petalis triangularibus, acuminatis, labello ovato, acuminato, bicarinato; columnae auriculis acutis.

C. Medusa Lindl. Bot. Reg. 5. 1842. 12.

Hab. Insulam Borneo, ubi legit cel. Lobb, et insulam Malaccam prope Sincapore; culta in Horto Bogoriensi.

Cette plante est représentée une seule fois, par le Dr. Lindley dans le *Register*. La figure que nous en donnons, diffère très peu de celle du savant orchidographe; mais nous n'avons pas hésité d'admettre cette espèce dans ce recueil, comme étant indigène de l'île de Borneo, dont nous ne connaissons jusqu'à ce jour qu'un nombre d'Orchidées très restreint. Il parait que nos botanistes de Buitenzorg l'ont considérée comme une espèce nouvelle.

Les rhizômes sont horizontales. Les pseudo-bulbes sont d'une forme ovale et quadrangulaire; les feuilles sont oblongues, émarginées, attenuées à la base, charnues; le pédoncule est génicule à son sommet; les fleurs sont disposées en ombrelle; la hampe prend son origine latéralement et à la base du pseudo-bulbe; les sépales latéraux sont très longs, filiformes, le sépale postérieur est plus court; les pétales latéraux sont très minimes; le labellum est acuminé, strié à l'intérieur.

Dimensions des différents organes:

Pseudo-bulbe, longueur 0,03; feuilles longues 0,12; larges 0,03. Sépales latéraux longues 0,14; le postérieur 0.03. Les pétales latéraux 0,009. La couleur de l'intérieur des fleurs est d'un rose pâle.

NEPHELAPHYLLUM BL.

Sepala et petala linearia, patentissima v. reflexa. Labellum calcaratum, integerrimum, liberum, lineâ mediâ elevatâ, limbo petaloideo cum columna paralello. Columna semiteres. Anthera carnosa, triangularis, bilocularis. Pollinia 8, subquadrata.

Herbae terrestres, subcaulescentes, glabrae; foliis ovatis, petiolatis, plicatis, suprà nebulosis (unde nomen), subtus purpurascentibus; pedunculo terminali multifloro; floribus pedicellatis.

(Character ex descriptione Auct).

SYNONYMIE.

NEPHELAPHYLLUM Blume *Bydr.* 572. *tabell.* 22. Lindl. *Orchid.* 24.

NEPHELAPHYLLUM TENUIFLORUM Bl.

Caractères spécifiques.

N. floribus laxè spicatis, cernuis, labelli limbo intus rugoso-muricato. (*Diagn. Auct.*)

Hab. in sylvis altioribus montis Salak insulae Javae; culta in Horto Bogoriensi.

Nous n'avons vu que la figure, qu'en a faite à [redacted]
dant aucun doute quant à la détermination du gen[redacted]
nous attendons du zèle de Mrss. Teysmann et B[redacted]
recherches par rapport à cette plante intéressante, [redacted]



van Aaken ad viv del — Chromolithographie. — Lith royale de [illegible]

I. APPENDICULA PURPURASCENS BL. II CIRRHOPETALUM MEDUSAE LINDL. III NEPHELAPHYLLUM TENUIFLORUM BL. IV CHRYSOGLOSSUM VILLOSUM. BL.